

Samedi 26 avril 2025

Messe du 2e dimanche de Pâques à l'intention du pape François

Frères et Sœurs,

Il ne s'agit pas pour moi de faire ici une analyse socio-politique du pontificat du pape François, ce à quoi excellent les médias ! Je suis néanmoins très frappé par le nombre impressionnant d'hommages qui lui ont été rendus partout à travers le monde.

Je voudrais d'abord rappeler que le pape n'est pas une star ! C'est l'évêque de Rome. Successeur de Saint Pierre, premier parmi les apôtres, il est donc le premier parmi les évêques.

Cette primauté du siège de Rome donne au pape le souci de la communion de l'Église universelle. Peut-être est-ce pour cela qu'on l'appelle pape, c'est-à-dire papa !

Permettez-moi de regarder le ministère du pape François depuis notre diocèse. C'est lui qui m'a nommé évêque d'Aire et Dax le 15 novembre 2017.

Cela montre bien que l'évêque est d'abord évêque de l'Église universelle, dans la collégialité épiscopale et c'est pour cela qu'il est évêque d'un diocèse particulier

J'ai été installé ici-même dans cette charge, le 17 décembre 2017, jour de l'anniversaire du pape François !

En 2019 nous avons fait un pèlerinage à Rome avec cent jeunes du diocèse (les Journées Landaises de la Jeunesse, LJL) et le pape François nous avait reçus en audience le 25 avril. Il avait dit : « À l'image de cet arbre emblématique de votre région, le pin des Landes, qui a permis d'assainir des zones marécageuses, enracinez-vous dans l'Amour de Dieu pour rendre l'Église aimable là où vous vivez. » Lorsque je lui disais que j'étais l'évêque d'Aire et Dax, il me regardait gentiment. Mais lorsque je prononçais le nom de Saint-Vincent de Paul, j'avais droit à un grand sourire ! Cela montre bien quels étaient les centres d'intérêt du Pape François : la simplicité, la priorité du service des pauvres, la fraternité. C'est ce que l'on retrouvait dans la première lecture : les malades sont guéris au passage de Pierre, dit le texte ; ils recherchent son contact, ne serait-ce que son ombre !

Comme Pierre, le pape François avait un charisme indéniable. Un jeune de notre groupe en a témoigné : « Quand le pape a pris ma main et m'a regardé au fond des yeux, j'ai eu l'impression que j'étais pour lui la personne la plus importante. »

Depuis son élection au siège de Rome, le pape François a toujours dit qu'il ressentait être en paix, cette Paix du Christ annoncée dans l'Évangile. Cette paix, cette joie, cette espérance, puisque ce pape meurt à la Pâque de l'année jubilaire 2025 dont il a donné comme thème : *Pèlerins de l'espérance*, l'ont conduit à ne pas craindre, suivant l'appel de l'Apocalypse, notre seconde lecture.

J'appréciais personnellement beaucoup ses homélies et ses messages pour des journées particulières, comme, par exemple, la journée mondiale de prière pour les vocations. Son style simple et direct pouvait parler au cœur des gens.

Quatre grands textes de ce pape feront date :

La joie de l'Évangile, en 2013, qui constituait le programme de son pontificat et dont le texte n'a pas du tout vieilli.

Laudato sí, en 2015, qui reprenait le cantique de Saint François, sous la protection duquel le pape avait placé son pontificat. C'est dans ce texte qu'il nous rappelle que tout est lié et qu'il développe le concept d'écologie intégrale (thème de notre rencontre diocésaine à Maylis le 8 mai prochain).

Amoris laetitia, en 2016, après deux années de réflexion du synode des évêques sur la famille. Le pape a voulu situer l'Église en position d'écoute pour discerner et non juger les situations. De même, il s'est battu contre les abus, prônant la tolérance zéro.

Fratelli Tutti, en 2020, texte dans lequel le pape déploie le principe de l'amitié sociale.

Dans son dernier livre intitulé *Espérer*, rappelant qu'il faisait partie d'une famille de migrants, il explique pourquoi il n'a eu de cesse de leur manifester sa proximité et d'appeler tous les responsables à une paix juste.

À l'occasion du 50e anniversaire de la création du synode des évêques, il avait partagé sa conviction que Dieu demandait à l'Église du XXIe siècle d'être une Église synodale. Le synode sur la synodalité qui s'est terminé en octobre dernier, avec des religieux, religieuses, des laïcs hommes et femmes, encourage notre propre démarche du synode diocésain afin *d'oser l'espérance dans nos communautés chrétiennes*.

Son dernier message est celui du jour de Pâques. Comme Thomas dans l'Évangile, qui reconnaît le Christ Ressuscité, François, dans son message urbi et orbi, nous a rappelé ceci : « La Résurrection de Jésus est le fondement de l'espérance ; espérer n'est pas une illusion. Le Christ est Ressuscité : cette annonce renferme tout le sens de notre existence qui n'est pas faite pour la mort, mais pour la vie. »

Pape François, merci ! et vivez désormais dans la Vie du Christ Ressuscité. Nous prions pour vous comme vous nous l'avez si souvent demandé. Priez aussi désormais pour nous !

+Nicolas SOUCHU
Évêque d'Aire et Dax